

Causticum

Généralités

Causticum, ou *Tinctura acrisssime Kali preparatum Hahnemanni*, ou teinture âcre sans potasse d'Hahnemann, est un médicament spécial à l'homéopathie. Parfaitement inconnu avant Hahnemann, c'est à lui, en effet, que revient l'honneur de l'avoir introduit dans notre Matière Médicale.

Néanmoins, sa composition chimique est restée si mystérieuse que quelques médecins de notre époque ont été jusqu'à mettre en doute son action. Et c'est pourquoi certains ouvrages de Matière médicale anciens ou récents ne le mentionnent même pas. Aussi, est-ce fort à propos que dans une étude très complète qu'il a faite de la pharmacologie du remède, le Dr Pierre Schmidt rappelle que l'action de Causticum est cependant d'autant plus manifeste que son expérimentation s'est faite avec de hautes dynamisations que chacun s'accorde à reconnaître et à utiliser. De nos jours, sa réputation est parfaitement établie et tous les médecins homéopathes consciencieux l'utilisent et le rangent même au nombre des grands polychrestes dans les affections chroniques qu'ils peuvent avoir à traiter" (1) Communication faite à la Société Rhodanienne d'Homéopathie, par le Dr Pierre Schmidt, de Genève, en Mai 1928, sur: "La Pharmacologie de Causticum").

Pour obtenir ce prétendu principe de la causticité des alcalis, Hahnemann a indiqué plusieurs procédés qui tous, quelques différences de détails qu'ils offrent, font obtenir des préparations assez analogues dans leurs effets et qui ne se distinguent pas par le degré de leur puissance. La préparation la plus énergique, la seule qui soit usitée aujourd'hui, est la suivante : on prend environ un kilogramme de chaux récemment brûlée et, après l'avoir trempée pendant une minute dans l'eau distillée, on la place dans une jatte bien sèche où, après avoir développé beaucoup de chaleur et de vapeur, elle tombe bientôt en poussière. Soixante grammes de cette poudre, mêlés dans un mortier de porcelaine avec une égale quantité de bisulfate de potasse préalablement fondue à grand feu, puis refroidie, formant, avec soixante grammes d'eau bouillante, une masse épaisse que l'on place dans une cornue pour procéder à sa distillation que l'on continue à son tour, jusqu'au dessèchement complet.

Le produit de cette distillation, du poids de 45 grammes environ, contient le Causticum à l'état de concentration: c'est un liquide clair comme de l'eau, ayant l'odeur de la dissolution de la potasse caustique, causant une impression styptique sur la langue et une ardeur extrême dans la gorge, congelant à un degré de froid un peu plus élevé que celui nécessaire pour congeler l'eau; enfin, l'hydrochlorate de Baryte n'y décèle pas la présence d'acide sulfurique non plus que l'oxalate d'ammoniaque, celle de la chaux.

Une goutte de ce liquide mêlée à 100 gouttes d'alcool nous aide à préparer, par les procédés de dynamisation ordinaire, notre 1re centésimale d'où nous obtenons, par les méthodes hahnemanniennes, des dynamisations plus élevées.

Comme nous l'avons dit, les hypothèses les plus diverses ont été émises au sujet de la constitution de ce remède, mais il faut arriver jusqu'en 1926 pour trouver là-dessus un travail qui donne satisfaction: c'est celui du Dr Wagner, de Bâle, qui a publié à cette date un travail à ce sujet et c'est la seule étude qui mérite actuellement d'être acceptée, parce qu'étant la première qui donne la conclusion de recherches effectuées à la lumière de nos connaissances les plus modernes. Donc, d'après le Dr Wagner, cette mystérieuse préparation appelée Causticum n'est autre chose qu'une faible solution d'hydrate d'Ammoniaque contenant un peu de sulfite d'ammoniaque, la source de l'ammoniaque étant l'azoture de Calcium dont on peut admettre la formation au cours de la Calcination de la chaux, et l'azote étant emprunté ici à l'air atmosphérique. Causticum doit donc rentrer dans le groupe "Ammonium" et non dans le groupe "potassium" (Dr Pierre Schmidt, loc.cit.).



Quoi qu'il en soit de sa constitution chimique, Hahnemann n'en a pas moins doté la thérapeutique d'un agent puissant et comme conclusion de ses expérimentations, il a eu raison d'en faire un médicament constitutionnel important.

La préparation quasi-alchimique de ce remède, le flou qui entoure son origine, son action, sa disparition de certains ouvrages d'homéopathie, sa réduction par distillation, l'impression styptique (c'est à dire rétractile) et la brûlure qu'il occasionne sont, bien sûr, en rapport avec son génie. Pour comprendre ce remède, il faut garder à l'esprit qu'il provient de la chaux vive, une matière qui attaque les corps, leur ôte une part de substance, la brûle, la fait disparaître, entraînant une réduction des tissus ; mais il s'agit d'une chaux trempée dans l'eau, source de vie, qui, ainsi, relance le processus vital dans l'organisme. Un génie fait donc d'une partie qui consume, paralyse et d'une partie qui avive, agite.

Caractéristiques

Constitution et type sensible

Les personnes auxquelles Causticum convient le mieux sont celles à la fibre rigide, à la peau délicate et sensible, de constitution psorique, souffrant depuis longtemps des suites de la suppression d'une maladie de peau ou de l'arrêt intempestif d'une élimination externe quelconque" (Nash). Elles répondent au type hydrogéoïde de Granvogl.

De son côté, Mouezy-Eon écrit que "les sujets de Causticum seront généralement des individus secs, grands, aux faisceaux musculaires et tendineux allongés, saillants, sans graisse".

D'autre part, le Dr C.E. Chase décrit ainsi le type de Causticum (Dr C.E. Chase, d'Utica, in "The North American Journal of Homœopathie" de juin 1910) : "Il semble être de complexion jaune, blême; il est faible, déprimé, porté à regarder en noir les choses: en fait, c'est un pessimiste; il a une humeur mélancolique, une angoisse vague, constante, comme s'il allait lui arriver quelque malheur, à lui ou à sa famille; il a peur de la mort, présente un état d'anxiété qui le tient réveillé la nuit. Troubles pathologiques à la suite d'un chagrin ou d'une angoisse prolongée. Extrême fatigue après des travaux pénibles".

Enfin, Farrington nous dit que Causticum convient aux enfants d'aspect scrofuleux, chez lesquels, bien qu'ils soient émaciés d'une manière générale, la maigreur est surtout marquée au niveau des extrémités inférieures, l'abdomen est très développé; ils apprennent à marcher très tard; ils ont tendance à avoir, au niveau des yeux, de l'inflammation scrofuleuse: des croûtes se forment sous les

paupières qui s'enflamment, ainsi que les conjonctives, et il y a une sensation comme s'il y avait du sable entre les paupières et le globe oculaire; souvent aussi, apparaît sur le cuir chevelu une éruption qui, la plupart du temps, finit par se localiser derrière l'oreille (*Graphites*), laissant suinter un écoulement visqueux, excoriant et peu abondant; souvent aussi, il y a de l'otorrhée de caractère purulent. Il arrive souvent, enfin, que lorsqu'un tel enfant veut marcher, il ne peut le faire comme il faut et qu'il trébuche par suite de troubles de la station provoqués par une altération du cerveau ou de la moelle liée à une nutrition défectueuse du système nerveux qu'entraîne le remède. Les autres médicaments auxquels on doit penser ici, sont d'abord Sulfur ac., puis Sulfur, et enfin Silicea.

"Le type de *Causticum* pourrait faire penser à un *typographe célibataire*: typographe, parce que *Causticum* convient aux suites de l'empoisonnement par le plomb, et que les typographes portent volontiers les caractères à la bouche; célibataire, parce que remède frigide, avec un caractère sombre, critique, peu sociable, par conséquent peu enclin au mariage.

"Il convient aux constitutions psoriques, névropathiques, rhumatismales et dyscrasiques; Stauffer, entre autres, le considère comme un remède de la précancérose" (Dr Pierre Schmidt, loc. cit.)

Derrière ces tableaux du type sensible quelque peu flous et disparates, retenons :

- qu'il s'agit d'un individu plutôt sec, rigidifié (il a "*flambé*" ses graisses), affaibli (il a *consumé* beaucoup d'énergie vitale), en proie à une angoisse vivace et à une grande agitation intérieure qui le fait réagir même la nuit.

- que s'y incluent les individus souffrant depuis longtemps d'une suppression de maladie de peau, donc des suites d'une maladie non guérie qui ne s'évacue plus, qui les *consume* de l'intérieur, les épuise, tout en ravivant leurs défenses.

- que s'y rangent les individus victimes d'un arrêt intempestif d'un écoulement externe, ce qui correspond, là encore, à la suppression d'un symptôme indicateur et, en même temps, à une inversion de la maladie dans tous les sens du terme: ici, au lieu d'un écoulement qui s'évacue dehors, nous avons un *feu qui pousse ses griffes dedans et consume l'individu de l'intérieur*.

- que s'y incluent aussi les individus souffrant d'une anxiété constante, d'un chagrin prolongé, d'une fatigue après des travaux épuisants, c'est à dire des suites d'une *consumation importante* d'énergie vitale.

- que s'y ajoutent enfin les enfants anémiés, malnutris et donc arrêtés ou plutôt "*paralysés*" dans leur développement psychomoteur (notons l'émaciation élective des extrémités inférieures comme pour mieux dévoiler le "blocage" des organes du mouvement. D'ailleurs ces enfants marchent mal et trébuchent.). Ces enfants sont également sujets à des maladies chroniques, suintantes, excudatives qui *dévorent* beaucoup de leur énergie vitale.

Grande faiblesse générale avec paralysie des territoires isolés, principalement à la face, au larynx et aux sphincters

Causticum est employé dans les états caractérisés par une grande faiblesse, de la dépression et de la mélancolie, comme ceux qui surviennent à la suite d'un long chagrin, d'angoisses répétées ou de soucis constants, spécialement quand il y a une tendance paralytique marquée, une faiblesse comme de la défaillance, un affaissement des forces avec une grande faiblesse (Dr C. E. Chase, loc. cit.).

Faiblesse comme si on était défaillant ou perte de force avec tremblements: en cela il ressemble à Gelsemium avec lequel il a par ailleurs un autre symptôme en rapport toujours avec son action sur le système nerveux : ptose de la paupière supérieure, Sépia, Causticum et Gelsemium étant les trois remèdes qui ont ce symptôme à un degré marqué (Nash).

Cette faiblesse peut aller jusqu'à la *paralysie, paralysie apparaissant graduellement* et donnant de préférence l'image d'une hémiplegie droite (lachesis attaquant de préférence le côté gauche). Mais ce sont surtout des *paralysies de territoires nerveux isolés* que présente Causticum : "Causticum a une action profonde sur le système nerveux avec tendance aux états paralytiques, faisant venir la paralysie actuelle d'une *diminution graduelle et progressive de la force musculaire et nerveuse*. C'est ce qui se rencontrera dans les *paralysies de l'œsophage et du pharynx post-diphthériques*, et pour lesquelles le remède a. une grande valeur, se rangeant à côté de Gelsemium, de lachesis, de Cocculus, etc. La *paralysie d'un côté de la face, après une exposition à l'air froid*, est aussi une très grande indication pour Causticum : là, il ressemble à Aconitum qui a un état semblable, bien que Causticum soit mieux indiqué après Aconit, après la phase aiguë, quand le mal tend à devenir chronique. Dans la *ptose paralytique des paupières*, c'est un grand remède avec Sepia, Gelsemium, Graphites, etc. Dans la *paralysie des cordes vocales*, après un surmenage de la voix, un trop grand effort du larynx, c'est un de nos grands médicaments : il y a non seulement un grand enrouement avec souvent perte de la voix, mais une sensation de faiblesse dans le larynx, une sensation comme s'il lui était impossible de parler. Dans la *faiblesse paralytique de la vessie*, il est bien indiqué lorsque le malade perd son urine en toussant, ou en éternuant ou en faisant un effort; incontinence chez les enfants, spécialement par le temps froid et pendant le premier sommeil, comme Sepia. *Etat paralytique des membres inférieurs*, grande lassitude de tout le corps. *Constipation de nature paralytique*: il fait beaucoup d'efforts et la selle passe mieux quand il est debout; quelquefois le rectum semble plein et la selle sort sans qu'on y fasse attention (avec Aloes, chez les enfants, il passe de petites crottes sans qu'ils s'en aperçoivent). Au niveau des yeux, Causticum a non seulement de la ptose de la paupière, mais encore une *diminution de la vision* avec des points noirs qu'on semble sans cesse avoir devant les yeux, ou un voile, ou une lueur vacillante; paralysie du nerf optique.

La grande faiblesse de Causticum est une constante. Voyons quelques-uns de ses caractères en suivant le texte depuis le début :

- elle est consécutive à une maladie de longue durée qui a consumé les forces de l'individu, nous l'avons vu.

- elle s'accompagne de *défaillance* (épuisement des forces) et donc de tremblements (contrepartie défensive).

- elle est *progressive*, accompagnant la progression du déficit énergétique.

- elle va jusqu'à la *paralysie* de certains territoires (il s'agit, en fait, d'une "suspension" transitoire de certains mouvements plutôt que d'une paralysie vraie). Chez Causticum, cette suspension paralytique, bien que partout présente, affecte électivement les pôles opposées : face en haut/pieds en bas ; axe aéro-digestif en haut/axe uro-intestinal en bas. Ces

territoires signent l'empreinte Causticum dans le volume corporel. Ils délimitent en quelque sorte, à la fois le trajet et les dégâts produits au passage d'une flamme invisible qui donnerait ceci :

- en bas, un léchage en surface et une consommation d'une énergie *incitatrice* à "l'extérieur" du corps, d'où les rétractions subséquentes, les crampes, les ankyloses, la suspension de la motilité, et aussi la peau chaude, sèche, siège d'éruptions torpides comme celle que l'on voit justement dans les brûlures, d'où aussi la consommation des graisses et l'émaciation. Et, par réciprocité antinomique, l'agitation, les impatiences, les tremblements que l'on trouve dans les membres inférieurs, autant de réactions contre la mise en sommeil des territoires atteints (voir rubrique des extrémités).

- au centre du corps, consommation d'une énergie *incitatrice* à "l'intérieur" de l'abdomen, notamment dans l'unité uro-intestinale et plus haut, au carrefour aéro-digestif ; consommation se faisant aux dépens d'une énergie incitatrice ou cinétique puisque il s'agit de la mise en sommeil de mouvements péristaltiques et vibratoires. Ainsi, se paralysent les sphincters, la motilité intestinale en bas, la motilité des cordes vocales en haut, etc. Et, par réciprocité antinomique, les douleurs tiraillantes, déchirantes qui luttent pour réanimer ces territoires privés d'énergies cinétiques et donc endormies.

- en haut, à la face, un léchage externe et une consommation d'une énergie *incitatrice* à "l'extérieur" du corps, d'où la mise au repos des muscles de la face, les raideurs de la mâchoire, les ptôses de paupières et autres immobilisations. Par réciprocité, des sensations de douleurs déchirantes, lancinantes au niveau du front, de la tête (se reporter à la rubrique tête).

Au total, partout il y a consommation d'une énergie incitatrice ou cinétique, partout une désorganisation de la substance vitale qui se trouve immobilisée ici, réactive là. La répartition, dans le corps, du décapage énergétique dehors-dedans-dehors correspond à l'entremêlement spiralée dehors-dedans-dehors des énergies subtiles, telle que le rapportent les livres de connaissance. Ainsi, Causticum appose-t-il un génie dont les caractéristiques (lésions, localisations, symptomatologie.) relèvent d'une "volatilisation" d'une énergie inductrice du mouvement. Les organes atteints l'expriment sous forme de paralysies, de raideurs, de suspensions d'activité motrice, réactions naturelles après subtilisation de l'énergie motrice-Yang. L'énergie restante, amputée par moitié, se fige et se rétracte sur elle-même (d'où parfois -hémiplegie droite- une amputation du mouvement sur la moitié du corps). Bien sûr aussi, l'énergie amputée se trouve affaiblie, pourtant, elle retrouve un regain de forces dès que s'y réincorpore

l'énergie-Yang complémentaire. Exemple : constipation améliorée lorsque l'individu se met debout = inertie améliorée lorsque s'adjoint l'énergie réhaussante-Yang¹.

Sensations de Causticum

Sensation particulière d'écorchure, comme si la muqueuse était à vif, accompagnée d'une sensation d'endolorissement. On la rencontre partout: au cuir chevelu, à la gorge, au larynx, à la trachée, à la poitrine, au rectum, à l'anus, à l'urètre, au niveau des éruptions, etc. ; c'est un des meilleurs symptômes du médicament. Cette sensation particulière d'écorchure s'accompagne souvent, pour ne pas dire toujours, d'une sensation d'endolorissement. Ce n'est pas une sensation de meurtrissure comme celle d'Arnica, une sensation d'endolorissement musculaire; ce n'est pas non plus, comme dans Rhus tox., une courbature douloureuse comme après un effort et qui siège alors dans les tendons et dans le tissu conjonctif en général : elle est localisée aux muqueuses et fait éprouver en même temps au malade une atroce douleur, comme si la muqueuse était mise à vif au niveau de l'endroit dont il souffre (Nash). .

Sensation de brûlure. C'est là une sensation assez caractéristique et qui rapproche le remède de certains autres: mais tandis que la sensation de brûlure de Sulfur est associée à du prurit; que celle d'Apis l'est à des picotements, à des élancements douloureux, celle de Causticum l'est à de l'endolorissement.

Douleurs déchirantes qui sont souvent paroxystiques. "Douleurs déchirantes, tirantes, dans le tissu musculaire et dans le tissu fibreux, avec déformations articulaires" (Dr C.E. Chase). On les observe dans la névralgie faciale et elles sont caractéristiques du médicament.

Affections névralgiques accompagnées des douleurs déchirantes ci-dessus et qui sont d'un caractère rebelle.

Toutes ces sensations, une à une, répètent le génie :

- *l'écorchure exprime le décapage énergétique par brûlure ; la mise à nue de la muqueuse qui, dès lors, appelle des réactions de défense tout en notifiant l'objet de l'alarme : "je brûle, on m'écorche, on me dévore."*

- *les brûlures, pareillement, sont des messages codés qui témoignent de l'embrassement que l'on sait. Les destructions énergétiques entraînent des rétractions qui vont jusqu'à la déchirure, notamment au niveau des plis naturels (fissures derrière les oreilles, aux commissures ; intertrigos aux extrémités.). Elles sont à l'origine de plaies *pruriantes* (marque d'un décapage énergétique), de lésions *torpides* (pour le manque énergétique constant) mais aussi, elles provoquent des tentatives de comblement locaux, d'où des poussées anarchiques, des tuméfactions*

¹ J'ai montré ailleurs que quatre types d'énergies ou essences subtiles parcourent l'homme:

- une essence limitante Yang, structurante.
- une essence limitante Yin, externe, incitante.
- une essence basale Yang, interne, incitante.
- une essence basale Yin, interne, structurante.

Un long développement, dont je ferais grâce au lecteur, montrerait que Causticum dévore, en priorité, les énergies Yang incitative et structurante qui induisent et structurent le mouvement...

locales telles des *verrues déchiquetées*, sanguinolentes, marquant, elles aussi, une certaine ablation énergétique.

- *les douleurs déchirantes, tiraillantes*, notamment dans les articulations, sièges du mouvement, sont, là aussi, des appels de détresse ; elles signifient, par ailleurs, le désert énergétique qui se fait aux dépens de zones motrices bien ciblées.

Ainsi, *Causticum* :

- d'une part arrache et consume l'énergie-Yang inductrice, crée des décapages destructeurs, retire la source de motilité, et donc suspend le mouvement dans les territoires atteints.

- d'autre part, par concomitance antinomique, provoque des tentatives de réorganisation énergétique mais ce sont des comblements rétractiles ou des tuméfactions torpides qui naissent (parce qu'il ne peut y avoir, spontanément, de reconstitution de l'énergie consommée et donc de réorganisation harmonieuse) ; ce sont également des alarmes qui apparaissent sous forme d'élancements, de douleurs brûlantes, écorchantes, qui, toutes, symbolisent, à travers leurs cris, une érosion énergétique, (elles attisent les défenses et renseignent sur la cause des dégâts ; partout, elles disent qu'il y a consommation énergétique).

Génie du remède

Je dirai, pour simplifier, que le *génie de Causticum* dévore des *essences motrices*, suspend le mouvement, provoque des *désorientations énergétiques* et, par effet inverse, appelle à un *comblement énergétique*, avive les *défenses*, provoque une *agitation* dans les *circuits de réorganisation*. En gros, **son génie est fait :**

- d'une force (A) qui consume, détruit, remanie, paralyse les **énergies motrices** ;

- d'autre part d'une force (B) qui, en retour, renfloue, renforce, réorganise, ameute les **énergies restructurantes**.

En un mot, *Causticum* détruit par *subtilisation consumante (A)* et comble par *agitation désorganisée (B)*.

Sur la spirale de Moëbus, ce génie s'inscrit ainsi :

Force (A) paralyse
énergies motrices



Force (B) ameute
énergies structurantes

Symptômes mentaux

Mouezy-Eon les résume dans le tableau schématique suivant: *"La mentalité de Causticum est celle d'un profond déprimé; il n'a plus aucun espoir, aime à rester tranquille, sans parler; mais il a des obsessions, peur de l'obscurité, il craint qu'on l'assassine. Bien que cette mélancolie soit traversée par des phases d'irritabilité, ses réactions sont trop faibles pour le porter à la violence, et il est affamé de sympathies qui le protègent"*.

Humeur mélancolique et triste; il est porté à voir tout en noir; il est enclin au désespoir. Cette mélancolie sera souvent en rapport avec des soucis, des chagrins, des peines durant depuis longtemps et nous devons ici penser, à côté de Causticum, à Ignatia, à Natrum mur. et Phosph. acid. l'humeur larmoyante, mélancolique est donc celle qu'on trouve dans Causticum d'une manière prépondérante; elle peut alterner avec une humeur anxieuse, irritable, d'hystérique (Nash).

Individus timides, anxieux, nerveux, pleins d'imaginaires terribles, particulièrement le soir au crépuscule; l'enfant a peur d'aller se coucher dans le noir et il ne veut pas rester seul; la moindre chose le fait pleurer. Adulte, il y a une appréhension vague, comme si quelque chose de fâcheux allait lui arriver, ou bien il se sent angoissé comme s'il avait commis une lourde faute. En fermant les yeux, il voit des choses effrayantes; il a tendance à devenir mélancolique et larmoyant. la face devient alors un tableau exact de son état mental; elle exprime l'état de dépression de l'esprit du sujet et tend à avoir un aspect maladif. En outre, il est tantôt distrait et taciturne et tantôt porté à des accès de colère, devenant querelleur, ce qui ressemble tout à fait à Phosphorus. Il a une mémoire qui défaille facilement et, d'autre part, tout essai de travail mental est suivi d'un symptôme malencontreux, tel que des élancements dans les tempes en lisant ou en écrivant, une sensation de tension dans la tête ou le cuir chevelu, particulièrement au front et aux tempes; ceci est pire le soir est aussi après un sommeil; ici encore, Causticum est très semblable à Phosphorus qui a aussi cette sensation de tension (Farrington).

Penser aux malaises les aggrave, spécialement les hémorroïdes, cela nous rappelle Baryta carb., qui a de violents battements de cœur en étant couché sur le côté gauche, aggravés en y pensant; à Calc. ph., qui sent davantage ses douleurs en y pensant; à Gelsemium, qui a des troubles consécutifs à une peur, à une mauvaise nouvelle, et qui se manifestent de nouveau en y pensant; à Helonias, qui a une sensation de pesanteur, de sensibilité douloureuse à l'utérus, aggravée en y pensant et améliorée par une diversion mentale; à Oxal. ac., qui, dans les affections cardiaques pour lesquelles il est indiqué, voit les palpitations et la dyspnée aggravées quand il y pense.

Grande sympathie pour les malheurs des autres, il se lamente sur toutes les peines d'autrui (lachesis passe son temps à gémir sur lui-même).

Découvrons le génie paragraphe par paragraphe.

- Causticum, *consumé* par un trop long chagrin, s'en trouve *anéanti*, ses circuits mentaux sont *ankylosés*, il ne peut que se tenir tranquille, économisant de la sorte, ses forces restantes (A). Néanmoins, de

temps en temps, il est parcouru par des *alarmes intérieures*, des peurs, des phases de *grandes agitations* (B).

- Mélancolie alternant avec irritabilité, la contrepartie *abattement énergétique et psychique* (A) va de pair avec la contrepartie *agitation énergétique et physique* (B).

- Au crépuscule, période où le monde se "paralyse", où le jour se "consume" (A) presque totalement, l'individu *Causticum* voit ses peurs se réanimer, son anxiété se raffermir (B). Par ailleurs, il passe par des périodes où il est *éteint* et des périodes où il est *embrasé*. Sa mémoire *disparaît*, comme si elle était *subtilisée* par quelque chose (A) ; lorsqu'il tente de la *réveiller*, ce sont des élancements, des secousses, des alarmes généralisées (B) qui se manifestent.

- l'aggravation des *symptômes physiques* (B), notamment des tuméfactions hémorroïdaires lorsqu'il concentre et consume son *énergie psychique* (A) sont tout à fait dans le ton de *Causticum* qui affiche ici, les contreparties (A) et (B) de son génie en jouant avec sur les réciprocités inverses comme les signes physiques/psychiques, tête/corps ; *trou énergétique* par *consumation mentale/tuméfaction* inflammatoire par *hyperplasie organique*, etc.

Sommeil

Envie irrésistible de dormir le jour avec bâillements.

Insomnie la nuit avec impossibilité de trouver une position commode ou de rester tranquille un moment; mouvements fréquents dans les bras et les jambes pendant le sommeil; mouvements convulsifs des jambes la nuit pendant qu'il dort (*Agaricus*, *Asse foetida*, *Ammonium carb.*, *Ars. alb.*, *lachesis*, *Mygale*, *Mephitis*, *Sticta pulmonaria*, *Tarentula*).

Insomnie causée par de l'anxiété, une sensation d'inquiétude, une chaleur sèche ou par d'autres inconvénients avec de fréquents mouvements spasmodiques.

Le génie est simple dans ces symptômes :

- *la consumation* (A) des énergies motrices-Yang se marque le jour-Yang avec inaction, envie irrésistible de dormir.

- *l'agitation* (B) des énergies restructurantes se marque la nuit-Yin avec mise en alarme préférentielle des organes du mouvement (membres supérieurs et inférieurs).

Tête

Sensation douloureuse comme s'il avait un espace vide entre le crâne et le cerveau; cela est soulagé par la chaleur. Point douloureux au niveau de l'éminence frontale droite. Sévère mal de tête avec état rhumatismal ou goutteux. Sensation comme si les cheveux étaient fortement tirés. Mal de tête rhumatismal si violent qu'il cause des nausées, les paupières sont lourdes.

Céphalalgies principalement en étant debout, avec douleurs battantes, lancinantes, déchirantes dans le front, dans les tempes; aggravation quand il lit, en remuant la tête; amélioration en plein air.

Vertige avec tendance à tomber en avant ou de côté; il Ya, avec ce vertige, une sensation constante d'anxiété et de faiblesse de la tête et de la vue qui est obscurcie comme s'il regardait à travers un brouillard. Tout cela est souvent lié à une lésion du cerveau ou de la moelle comme nous en trouvons au début des tabès ou de la paralysie générale (Farrington).

Le mal de tête contient tout le génie:

- espace vide symbolisant le *décapage énergétique (A)* par consommation (amélioré par l'apport de la chaleur, c'est à dire par l'apport d'une énergie semblable) ; lourdeurs et ptôse symbolisant la *suspension (A)* du mouvement.

- douleurs, élancements, etc., symbolisant *l'affolement (B)* des essences restructurantes.

Les vertiges aussi contiennent le génie :

- tendance à tomber en avant et de côté symbolisant *la chute énergétique (A)* (le fait de tomber devant et de côté -à droite- sont en rapport avec le déficit des essences Yang-droites) ; faiblesse de la vue, obscurcissement, symbolisant la *suspension* du mouvement.

- douleurs, élancements etc., symbolisant *l'affolement (B)* des essences restructurantes.

Modalités

Latéralité droite : il s'agit de la consommation des essences-Yang, donc la latéralité est à droite.

Aggravation :

- de 3 à 4 heures du matin : dans la courbe diurne, le jour correspond au territoire des essences motrices-Yang ; la nuit à celui des essences structurantes-Yin. Il est donc normal que la consommation qui éteint les essences-Yang retentisse dans le territoire-nuit par des réactions vivaces, surtout au centre de la nuit, dans la plage horaire 3 - 4 heures du matin.

- au grand air, par le froid sec, en rentrant au chaud : ces modalités, surtout le froid sec, parce qu'elles *cuisent* et assèchent, aggravent un territoire déjà consommé.

- par le mouvement de la voiture : l'individu *Causticum* en lequel il y a une suspension de l'activité motrice, s'agite encore plus lorsqu'il est dans une voiture sur route. Parce que le mouvement du véhicule appelle et lui rappelle une certaine immobilité inscrite dans sa substance vitale.

Amélioration

- par l'humidité : tout ce qui ré-imprègne les territoires rendus arides par consommation, apportent un soulagement (nous verrons que c'est la même raison qui le pousse à vouloir des boissons très froides). L'air chaud améliore parce qu'il symbolise la qualité semblable qui guérit le semblable (en fait, une longue explication montrerait que c'est plutôt l'air chaud humide qui améliore par ré-imprégnation et par ré-assimilation des essences Yang dans les territoires de substance vitale arides).

Face

"Visage à l'ovale accusé, osseux; sur la face jaune pâle, couleur de cire, où de larges ver-rues rugueuses peuvent être disséminées surtout au nez et aux joues, tranchent des lèvres blanches, ou d'un bleu violacé; le regard vague, ou même hébété, les paupières tombantes donnent à la physionomie un aspect mort" (Dr Mouezy-Eon).

Paralysie faciale d'origine psorique ou rhumatismale, mais *surtout à frigore*. Aconit répond bien au commencement de pareils cas, puis Causticum est indiqué quand la paralysie est devenue chronique et refuse de céder à Aconit.

Névralgie faciale de même origine,, elle est souvent suivie de paralysie.

Raideur des mâchoires, il ne peut ouvrir la bouche, cela paraissant être la nature rhumatismale.

Le type sensible Causticum répond à la description, quelque peu caricaturale, du docteur Mouezy-Eon, avec le visage émacié, enraidit, ptôsé comme s'il était consumé, éteint, mort.

Le froid, je viens de le dire, quand il est très sec, devient *cuisant*, il consume tel un feu, les essences motrices et donc enraidit les muscles, paralyse les filets nerveux.

En un mot, Causticum détruit par subtilisation consumante (A) et comble par agitation désorganisée (B).

Yeux

Inflammation des paupières; blépharite ciliaire avec croûtes. Conjonctivite avec sensation de sable dans les yeux.

Paralysie avec ptose de la paupière supérieure. Il faut comparer là, pour ce symptôme: Alumina, qui a du ptosis avec brûlure et sécheresse dans les yeux; pas de larmoiement; il a une action particulièrement nette chez les vieillards. Conium, un bon remède du ptosis. Gelsemium, qui a une action si profonde sur toute la musculature de l'œil. Ledum palustre, qui est le remède du ptosis chez les goutteux présentant fréquemment des échy-moses au niveau des conjonctives et des paupières; larmoiement brûlant; épisclérite. Rhus tox. guérit le ptosis après un travail dans l'humidité, à la suite de changement de temps; diathèse rhumatismale. Sepia, qui est indiqué surtout pour le ptosis de la paupière supérieure gauche.

La vue est souvent troublée; le malade a la sensation qu'il voit à travers un voile de gaze tendu devant ses yeux ou à travers un brouillard ou un nuage. Cela se présente souvent au début de la

cataracte et Causticum l'améliore souvent. Cataracte avec troubles moteurs. Étincelles et points noirs devant les yeux.

Paralysie des muscles de l'orbite après exposition au froid.

Consumation (A) inflammatoire de telle ou telle tunique de l'oeil avec élancements (B), irritations comme du sable dans les yeux ; vue brouillée (A) par le nuage des essences volatiles avec étincelles (B), points noirs ; voile consumant le cristallin avec paralysies motrices, etc., toujours le même génie.

Oreilles

Il y a *toutes sortes de bruits* dans les oreilles: grondements, tintements, bourdonnements. Causticum est un de nos meilleurs remèdes pour la *surdité qui s'accompagne de ces bruits* (Nash).

Les sons, et particulièrement la voix du malade, résonnent désagréablement dans ses oreilles.

L'oreille externe est brûlante et très rouge. Sulfur a aussi ce symptôme: cela n'est pas étonnant car Sulfur et Causticum ont par ailleurs maintes autres ressemblances et ils se suivent bien dans les maladies chroniques.

Brûlures, inflammations des oreilles externes = consumation en périphérie (partie A du génie) ; grondement, bruits = appels de secours de l'intérieur (partie B du génie). Notons la "paralysie" de l'audition.

Appareil digestif

Bouche et gorge

En mangeant, il se mord facilement la face interne des joues (Ignatia). Les gencives saignent facilement (Phosphorus).

Paralysie de la langue ou embarras de la parole sans complète paralysie. Paralysie de la langue avec parole et déglutition plus ou moins détruite. Paralysie des lèvres et paralysie labioglossopharyngée. Ces paralysies pourront être la conséquence, soit d'une lésion nerveuse profonde; soit, et cela d'une manière caractéristique, d'une exposition à un vent froid et sec, comme Aconit; soit quand un malade est rhumatisant et qu'il a été exposé à un air humide et froid, et surtout quand il y a des changements brusques de température: il faut, dans ces cas, songer à Dulcamara qui s'applique bien à leur début mais qui n'est plus bien indiqué quand ils tournent à la chronicité: c'est alors entre Rhus tox. et Causticum qu'il faut choisir (Farrington).

Douleurs brûlantes dans la gorge, mais pas augmentées en avalant; elles sont bilatérales et semblent venir de la poitrine (Nash).

La consumation des essences motrices (A) se traduit par un dysfonctionnement de toutes sortes d'activités (mastication, déglutition, élocution.). Bien sûr, cela s'accompagne d'agitations et de brûlures (B) dans les profondeurs de la gorge.

Estomac

L'appétit s'en va à la vue des aliments; il a faim quand il se met à table, mais la vue de la nourriture lui coupe l'appétit. Cela est commun chez les femmes enceintes. Kali carb. a une sensation de vide, d'anéantissement, d'épuisement, avec aversion pour la nourriture; China a une faim canine, mais il a de l'aversion pour la vue des aliments (Dr C.E. Chase).

Désir de boissons froides, mais aversion pour l'eau. Désir de bière, de choses relevées. Soif après avoir mangé. Les aliments frais l'aggravent, la viande fraîche lui donne des nausées; les mets fumés, au contraire, conviennent bien.

Aversion pour les douceurs, pour le sucre. Cela se rencontre dans Graphites qui a le dégoût des sucreries qui lui donnent la nausée, dans Zincum met., dans Sinapis nigra.

Le pain cause une grande impression de lourdeur et de poids dans l'estomac. Le café semble aggraver tous les symptômes de l'estomac, mais une gorgée d'eau froide les soulage (Kent); d'ailleurs, un grand nombre de symptômes semblent améliorés par l'absorption d'une gorgée d'eau froide: la toux, l'état paralytique, etc. (Kent).

Sensation de brûlure, de chaleur cuisante dans l'estomac avec éructation de gaz. Sensation comme s'il y avait de la chaux vive dans l'estomac. Douleurs crampoïdes dans l'estomac. Dyspepsie acide.

L'appétit, telle une volonté motrice, se volatilise (A) au moment de passer à l'action, rien d'étonnant.

Les désirs et aversions alimentaires, bien que fort complexes à relever dans toutes leurs finesses, rentrent dans le cadre du génie :

- il désire des boissons froides pour ré-imprégner le territoire consommé (A). Non pas l'eau froide-Yin (elle ne répond pas au semblable-Yang qui guérit le semblable-Yang consommé) mais plutôt des liquides ayant des essences volatiles, des essences ignées (B). De l'alcool par exemple qui est, comme disait Bachelard, de "l'eau de feu" contenant les essences semblables qui améliorent les semblables volatilisés.

- idem pour les mets fumés.

- il repousse autant les aliments à énergies-Yang fortes telles les sucreries qui se consomment trop vite et trop fort (et donc l'aggravent) que les liquides à énergies-Yin fortes telle l'eau, les aliments frais ou complets comme le pain, qui compensent par delà les besoins (et donc aggravent). L'individu Causticum préfère les aliments "intermédiaires" qui compensent à la fois ses pertes en essences hydriques et ses pertes en essences ignées¹ (par exemple, il désire de la bière qui n'est ni un alcool fort, ni une eau pure). Précisons néanmoins que beaucoup de symptômes sont améliorés par de petites gorgées d'eau froide qui réaniment et ré-imprègnent sans outrepasser leur fonction d'amélioration (et donc n'aggravent pas, par effet de rebours, le territoire vis à vis).

Les sensations de cuisson, de chaux vive sont trop évidentes pour être commentées.

Abdomen et selles

¹ Ces deux sortes d'essences s'échappent et se volatilisent au cours de la consommation invisible.

Sensation de pression à la partie supérieure de l'abdomen. Bas-ventre distendu. Emission considérable de vents fétides.

Causticum est un de nos meilleurs remèdes pour les troubles de l'anus et du rectum au niveau desquels il a des symptômes particuliers: *constipation avec fréquents mais inefficaces besoins d'aller à la selle, s'accompagnant de beaucoup de douleur, d'efforts et de rougeur de la face* (Nux vomica). Selles dures, couvertes de mucus d'aspect grasseux, expulsées avec beaucoup d'effort (Graphites).

La selle est molle, petite, comme une plume d'oie (Phosphorus).

Les selles passent mieux quand le malade est debout.

Hémorroïdes empêchant les selles; elles sont enflées, prurigineuses, cuisantes, humides, avec des picotements; il y a une sensation de brûlure à l'anus, qui est à vif et douloureux, le tout étant aggravé en marchant, en y pensant, en élevant la voix, en parlant longuement (Nash). Bien des remèdes peuvent être considérés ici à côté de Causticum, pour les hémorroïdes : voir leur énumération dans Nux vomica.

Le génie s'inscrit dans le détail de chaque symptôme et aussi dans l'ensemble de la symptomatologie. Ici, de l'extérieur vers l'intérieur nous avons :

- des hémorroïdes brûlantes (B), cuisantes, consumantes à l'extérieur.

- une inertie (A) des selles malgré les efforts et des réactions vives, élançantes. à l'intérieur.

Appareil urinaire

Causticum a une action très marquée dans cette sphère au niveau de laquelle, comme pour le rectum, il faut se souvenir de son action paralysante sur des territoires nerveux isolés, si nous voulons bien en comprendre les symptômes :

Constant et inefficace désir d'uriner., évacuations fréquentes de quelques gouttes seulement d'urine, avec spasme dans le rectum et constipation (Nux vomica, Cantharis) (Nash).

Rétention d'urine avec besoins fréquents et pressants; quelques gouttes d'urine s'échappent par moment involontairement. Souvent, il ne peut uriner que dans la station debout, ou en allant à la selle, comme Sarsaparilla.

Emission involontaire d'urine en toussant, en éternuant, en se mouchant, en marchant, la nuit en dormant (Ferrum p., Natrum mur., Pulsatilla, Scilla, Zincum, etc.). Pour les mictions involontaires la nuit, en dormant, comparer à Causticum : Bellad., Cino, Kreosot., Pulsat., Sepia, Sulfur.

Il urine involontairement pendant le premier sommeil (Kreosot., Sepia) et aussi par la plus petite excitation. Il urine si facilement qu'il ne sent pas couler l'urine, qu'il ne se rend pas compte qu'il urine, à moins qu'il ne s'en assure par le toucher (Tabès).

Paralysie de la vessie: le remède a deux manières de paralyser la vessie : soit en paralysant les muscles de l'expulsion et l'urine est retenue dans la vessie: soit en paralysant les sphincters et alors l'urine est émise involontairement (Kent).

Rétention d'urine chez les femmes après le travail; après une opération chirurgicale, quand le temps est froid.

Mais Causticum n'agit pas seulement que sur la musculature vésicale; il agit aussi sur la sécrétion urinaire elle-même: *l'urine est chargée d'acide urique et d'urates et elle dépose un sédiment épais d'une couleur variant du sombre au clair.* Si nous avons un malade avec un dépôt excessif d'urates dans les urines, mais sans autre symptôme prédominant, Causticum nous tirera d'affaire.

Le génie couvre cette sphère de son omniprésente présence.

- fuites involontaires, insensibilités, symbolisant des essences fuyantes, volatiles, consommées (A).

- paralysies, rétention, malgré des besoins pressants et autres réactions de défense (B).

Organes génitaux

Règles retardées (Conium, Graphites, Pulsatilla), ne coulant que pendant le jour et cessant la nuit. D'autres remèdes ont ce symptôme: Cactus, mais les règles sont avancées, de sang foncé comme de la poix et accompagnées d'une sensation de constriction dans la région utérine; Cyclamen, mais ses règles sont trop abondantes, trop fréquentes, de sang foncé, et s'accompagnant de douleurs comme celles du travail; Hamamelis, dont les règles sont irrégulières, peu abondantes, de sang foncé, avec caillots.

Coliques menstruelles avec douleurs d'un caractère crispant, coupant, et soulagées en se courbant en deux (Colocynthis; elles apparaissent avant les règles et sont accompagnées de douleurs tiraillantes dans le dos et les membres; toutes les douleurs cessent la nuit (Farrington).

Leucorrhée surtout la nuit et cessant le jour, avec grande faiblesse (Natr. muriaticum); *règles coulant seulement pendant le jour et remplacées la nuit par des pertes blanches*, est un bon symptôme de Causticum.

Inertie utérine pendant le travail.

Le génie se répète sans discontinuer : menstruations fuyantes pendant le jour-mouvement (B) ; menstruations retenues pendant la nuit-arrêt (A). Et toujours, bien sûr, des douleurs pressantes, crispantes.

Appareil respiratoire

Larynx

Enrouement pire le matin avec sensation douloureuse de plaie et perte subite de la voix. Paralyse laryngée. Les muscles du larynx refusent d'agir; il ne peut pas parler à haute voix. Enrouement avec voix basse et grave (Drosera). Cette perte de la voix peut être la conséquence d'une paralysie vraie ou être la suite d'un catarrhe des cordes vocales (Nash).

Il faut faire ici une distinction entre Causticum et Phosphorus : mais Phosphorus a généralement de l'aggravation de l'aphonie le soir, tandis que Causticum l'a le matin; puis boire une gorgée d'eau froide paraît rendre la voix, dans Causticum, ce qu'on ne voit pas dans Phosphorus.

Plus semblable ici à Causticum est Carbo veg., à tel point qu'on ne fait pas une faute très grande en les prenant ici l'un pour l'autre, tant ils se succèdent bien; il n'y aura pas d'autre mal que la perte de temps causée par le choix imparfait. Les deux remèdes ont "la crudité" et la sensibilité douloureuse du larynx; tous deux ont l'enrouement, mais Carbo veg. est surtout enrôlé le soir, comme Phosphorus; en outre, il est surtout indiqué après une exposition à l'air humide du soir tandis que Causticum l'est particulièrement après une exposition à un vent froid et sec.

Eupatorium perf. a également ici de grands points de contact avec Causticum : l'un et l'autre ont l'enrouement surtout marqué le matin; ils sont indiqués l'un et l'autre dans l'influenza avec endolorissement généralisé, mais Eupatorium a plus d'endolorissement dans la poitrine qu'il n'a de brûlure et de crudité au larynx.

Dans l'enrouement des chanteurs, ou des orateurs, Causticum ressemble à Graphites, Selenium, Arum triph.

Dans certains cas, quand Causticum échoue dans l'enrouement chronique, pire le matin surtout, Sulfur est souvent le remède qui suffit à tout (Farrington).

Symptômes déjà vus : écorchure et consommation (A) d'essences subtiles, paralysie vocale et tentative de réactualisation (B) sous forme d'irritation et de toux.

Bronches et poumons

En descendant plus bas dans le tractus respiratoire, nous avons une *sensation de plaie à vif, d'écorchure et d'irritation dans la trachée, avec toux sèche, caverneuse, accompagnée de douleurs du larynx aux bronches. Irritation à vif, que l'on pourrait qualifier de linéaire, le long de la trachée.*

Toux avec sensation comme s'il ne pouvait pas tousser assez fort pour détacher les crachats qu'il voudrait expectorer. Toux avec impossibilité d'expectorer les crachats qu'il finit par avaler: comme avec Sepia, Drosera, Kali carb. et Arnica, et quelques autres remèdes, le malade réussit à détacher un crachat jusqu'au moment où, amené dans le pharynx, il retombe dans l'œsophage.

Toux appelée "toux de cigarette", c'est-à-dire toux à la fin de l'expiration, comme on le perçoit chez les fumeurs qui, après une bonne bouffée, exhalent leur fumée et toussotent avant de reprendre une nouvelle bouffée (Dr Pierre Schmidt).

Toux pire en expectorant (Aconit).

Toux améliorée en buvant de l'eau froide. les autres principaux remèdes qui ont ce symptôme sont: Cuprum met., Opium, Tabacum.

Douleurs intercostales. Les douleurs dans les parois de la poitrine sont tantôt une douleur sourde et compressive, tantôt des élancements vifs dans les nerfs intercostaux; les douleurs sous-sternales sont très prononcées, elles augmentent par les inspirations profondes et par le mouvement des bras. Dyspnée asthmatique. L'inspiration est difficile et s'accompagne d'une sensation de resserrement de la poitrine; d'autrefois, la dyspnée s'accompagne d'une sensation de strangulation qui oblige le malade à desserrer sa cravate; tantôt la dyspnée est plus forte en étant couché, tantôt en étant assis; quelquefois elle s'accompagne de mélancolie et de tristesse.

Dans l'influenza, il dispute le première place à Eupatorium et Rhus tox; il faut aussi penser à Sanguinaria et à Paupulus candicans. Les deux premières ont surtout la sensation d'endolorissement musculaire comme avec Causticum et les deux derniers la sensation de plaie à vif derrière le sternum, Paupulus cand. ayant en outre de l'endolorissement catarrhal.

La toux, à elle seule, contient tout le génie :

- au début de l'expiration, la toux n'apparaît pas : il y a là un silence correspondant au silence (A) des essences consommées en périphérie.

- à la fin de l'expiration, la toux apparaît : il y a là une réaction bruyante correspondant à la mise en alerte (B) des essences sous-jacentes.

- la toux ne parvient pas à détacher les mucosités : "paralysie" motrice (A) consécutive à la "volatilisation" des essences motrices. et amélioration générale par des *petites* gorgées d'eau froide qui ré-imprègne sans déborder le territoire vis à vis, etc.

Les douleurs intercostales répètent, elles aussi, le génie : elles sont sourdes, fugitives (pour exprimer la fuite (A) des essences motrices ; elles

sont élançantes, vivaces (pour exprimer les réactions (B) de défense), ; elles sont compressantes, resserrantes (pour exprimer la paralysie) etc.

Appareil circulatoire

Palpitations avec irrégularités du pouls, faiblesse, dyspnée et grande anxiété; pendant un exercice violent, accès subit de palpitations violentes avec faiblesse, anxiété, sueurs profuses, teint livide, impossibilité de rester debout pendant un long moment.

Gonflement variqueux des veines et même thrombose des veines.

Pour le Dr Nebel, de Lausanne, Causticum serait le "Carbo chronique", c'est-à-dire que lorsque celui-ci a conjuré les symptômes aigus d'une cardiopathie, les troubles chroniques restants seraient la plupart du temps ceux indiquant Causticum.

Mise en alerte (B) (palpitations) dès qu'il y a sensation d'un "manque, c'est à dire d'une consommation (A) (dyspnée) avec effondrement des énergies motrices (faiblesse et chute.).

Dos et extrémités

Raideur et douleurs dans la nuque et le cou; les muscles semblent noués, il peut à peine mouvoir la tête. Torticolis; la tête est quelquefois penchée de côté par suite du raccourcissement de la contracture des muscles de la nuque de ce côté: il faut se rappeler que Causticum est le maître remède pour les cas de semblables contractures des tendons et des muscles (Kent) (Lachnantes. Calcarea ostr., Nux vomica, Rhus tox., etc.).

Raideur douloureuse au niveau du dos et du sacrum, surtout en se levant d'un siège. Rhus a aussi cela, mais il s'y ajoute une constante agitation, tandis que Causticum est tranquille la nuit.

Causticum a une action élective sur le *tissu fibreux* et particulièrement sur *les ligaments périarticulaires* et spécialement pour combattre leur trop grande laxité (subluxations faciles et même spontanées). Douleurs de luxation dans l'articulation coxo-fémorale avec impossibilité de marcher ou de rester debout.

Paralysie d'un ou des deux membres, supérieurs ou inférieurs. Sourde douleur tiraillante dans les mains et les pieds; tiraillements et douleurs déchirantes dans les cuisses, les jambes, les genoux, les pieds, aggravées en plein air et améliorées au lit.

Douleurs tiraillantes, déchirantes, dans les bras, la nuit. Engourdissement. Contraction des tendons avec sensation de raccourcissement des muscles. Crampes. *Crampe des écrivains.* "Dans la crampe des écrivains, l'action de Causticum est bien connue des médecins homéopathes. Il ya à la fois faiblesse de la main droite en écrivant, et surtout convulsion des doigts. Il ne faut pas qu'il y ait crispation seule, mais il faut que la faiblesse caractéristique de Causticum se manifeste en même temps pour que le remède agisse. Le malade ne sert donc pas seulement sa plume d'une façon crampeuse, mais par moment il tend à la lâcher et elle lui échappe des doigts. En même temps, il tremble en écrivant, et le moral en subit le contrecoup

et se déprime. Si tous ces symptômes sont bien réunis, Causticum réussira sûrement et guérira le malade. Notons en passant, pour cette crampe, la latéralité droite, caractéristique de Causticum" (1) Dr Ch. Bernay, "Emploi clinique de Causticum", in "Le Propagateur de l'Homéopathie", Avril 1928).

Faiblesse et tremblement des membres. Inquiétudes dans les jambes la nuit (Zincum).

Inflammations rhumatismales articulaires avec contraction des fléchisseurs et roideurs des articulations. "La tendance au rhumatisme et à l'arthrite rhumatismale est un état très marqué de l'action de Causticum. Elle s'accompagne de violentes douleurs élançantes qui donnent une sensation de rétraction, de contracture temporaire ou permanente des dits tendons. Souvent, l'ankylose des articulations malades s'y ajoute. Etat rhumatismal avec violentes douleurs aggravées

par un temps sec tandis qu'elles sont améliorées par la chaleur; cependant, si la chaleur soulage localement, le sujet est par ailleurs dans un état particulier, et tel qu'il ne peut endurer ni la chaleur, ni le froid. Articulations gonflées et déformées; les muscles et les articulations sont malades à la fois; et tous les symptômes et l'affection elle-même sont aggravés par un temps froid et sec" (Dr C.E. Chase). Tout cela et bien d'autres symptômes encore nous montrent l'utilité de premier plan du remède dans le rhumatisme, et s'il fallait choisir ici trois médicaments à l'exclusion de tous autres pour guérir cette affection, Causticum, Rhus tox. et Sulfur seraient ceux-là (Nash).

Causticum peut être employé utilement dans *les maladies spasmodiques*, même dans les *convulsions*. Il peut être utile dans *l'épilepsie*, particulièrement dans la forme appelée "petit mal", en se promenant en plein air, le malade tombe mais il ne tarde pas à se remettre; pendant le stade d'inconscience, il a une émission involontaire d'urine. Il peut être également utile quand les attaques sont de nature convulsives, spécialement si elles surviennent à la nouvelle lune. Il est aussi indiqué dans l'épilepsie qui marche de pair avec des irrégularités menstruelles ou qui survient à la puberté; par ces symptômes, Causticum est étroitement lié ici avec Calcarea ostrearum (Farrington).

Causticum est un de nos meilleurs remèdes dans la *chorée*: spasme et secousses musculaires, crampes musculaires, mouvements musculaires subits le jour et la nuit, chez les jeunes filles nerveuses; chorée même la nuit; mouvements convulsifs après une frayeur; chorée surtout marquée à droite.

Tous les symptômes procèdent du même génie :

- la consommation (A) des énergies motrices se traduit par des "absences" dans le geste (lâchage d'objets) ou encore dans l'épilepsie dite de petit mal ; elle se traduit aussi par des "défaillances" de toutes sortes, (impossibilité de rester debout, de marcher normalement, de coordonner ses mouvements) par des inflammations, des sensations de brûlures, d'écorchures, etc. Notons que les régions atteintes sont des muscles, des organes moteurs, des relais articulaires. Ailleurs, la suspension "paralytique" (A) du mouvement se traduit par des raideurs, des nouures, des contractures, des crampes.

- la mise en alerte (B) des défenses, l'agitation généralisée se traduisent par des tiraillements, des élancements, des inquiétudes, des tremblements, des secousses et autres impatiences.

Peau

"La peau est chaude et a tendance à être sèche; blanchâtre et sale. Les plis de la peau sont souvent le siège de plaies, d'éruptions torpides. Eczéma pruriant. Intertrigo. Sensibilité douloureuse dans les plis de la peau, derrière les oreilles, entre les cuisses. Peau sujette à l'intertrigo pendant la dentition, chez les enfants. *Verrue*, larges, déchiquetées, saignant facilement, sur la face ou les doigts. *Verrues sous les ongles*. Ploie durant depuis longtemps et consécutive à une ancienne brûlure. Anciennes brûlures qui ne peuvent pas guérir; suites ennuyeuses de brûlures anciennes.

Causticum agit sur les vieilles cicatrices, qu'il s'agisse de cicatrices d'anciennes blessures, d'anciennes opérations, d'anciennes brûlures. Il ne peut les guérir, évidemment; la cicatrice étant par définition une lésion indélébile, mais il les atténue souvent, les rend moins laides, moins différentes des tissus voisins. Il calme les douleurs qu'elles peuvent provoquer, souffrances contre lesquelles, en raison de leur ancienneté, Arnica et même Hypericum restent souvent sans effets (Graphites).

Ulcères commençant par des ampoules avec brûlure et prurit.

Nous avons rencontré ces symptômes. Remarquons combien la formation des ulcères répond bien au génie avec la consommation (A) en périphérie (ampoules) puis par la rétraction et l'immobilisation (A) des tissus (formation du trou énergétique et donc de l'ulcération) et enfin la tentative de réveil (B) énergétique (sous forme de prurit). Remarquons aussi que, par le fait de la loi de la similitude, Causticum, remède qui provoque des cicatrices par arrachement énergétique (A) améliore, sans toutefois les guérir, des cicatrices qui se font par arrachement du revêtement cutané.

Conclusion

Le génie de *Causticum* ressemble, en partie, à celui de *Rhus toxicodendron*. Il est fait d'une "agitation affolée" et d'une "consumation paralysante" et celui de *Rhus-tox*, d'une "agitation fébrile" et d'une "immobilisation têtue". Ils sont donc proches. Mais non semblables. Nous savons que chacun conserve sa spécificité et ses indications, mais nous savons aussi que cette proximité peut être mise à profit, au cours d'une même maladie lorsque les périodes évolutives de la maladie en cause le commandent. L'évolution d'une maladie est faite de séquences successives liées, entre elles, par un degré de proximité (puisqu'elles découlent les unes des autres). Il est donc normal que l'on puisse couvrir les phases successives d'une même maladie par des remèdes homéopathiques qui se succèdent bien. Les homéopathes savent cela depuis longtemps, ils savent intervenir, au bon moment, avec le remède conforme lorsque son indication se précise. Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est la raison précise qui unit certains remèdes entre eux. Ou, pour mieux dire, ils ne comprennent pas par quel mécanisme intime tel remède succède bien à tel remède et pas à tel autre. Ils constatent ces faits, retiennent quelques excellentes relations cliniques, mais la raison intime de ces complémentarités leur échappe. Peut-on avancer une piste? A mon sens, la réponse se trouve dans l'étude des génies de remèdes. Seule, leur connaissance parfaite et leur rapprochement peut expliquer *pourquoi* tel remède convient à telle séquence évolutive, puis tel autre à telle autre séquence évolutive, etc. Par exemple, *Rhus toxicodendron* convient dans les rhumatismes portant l'empreinte "agitation-immobilisation" et *Causticum peut suivre* *Rhus toxicodendron*, lorsque ces rhumatismes *Rhus toxicodendron* s'aggravent par destruction des essences motrices et aboutissent à l'empreinte "affolement-consumation". Dans ce cas de figure, chaque période d'évolution est corrélée au remède conforme, mieux, à *l'empreinte évolutive conforme* et cela explique pourquoi la succession des deux remèdes est appropriée. Pour moi, c'est clair, l'apport des génies de remèdes est fondamental à bien des titres et aussi parce que cela permet d'établir la liste complète des remèdes se correspondant successivement. Et même d'anticiper l'ordre des remèdes à prescrire. Et ainsi de connaître les remèdes de la pharmacopée par leur grade dans une échelle évolutive. Et peut-être aussi de mieux comprendre ce qu'est un remède polychreste par rapport à un remède satellite. Et d'expliquer d'autres choses encore qui restent dans l'ombre tout en approfondissant notre médecine. Belle tâche simplificatrice. Peut-être y viendrais-je, un jour.

Avant de conclure, disons un mot, sur l'indication majeure de Causticum et sur son succès dans "les suites de deuil". Pourquoi convient-il si bien dans ces cas là? Simplement, parce que le décès d'un être cher provoque, chez ses proches une authentique *consumation* et une *agitation* dans leur substance vitale. Le défunt, dès son départ, *disparaît au sens éthérique* du terme : il quitte son corps physique, il quitte notre monde terrestre en emportant ailleurs *et* son corps éthérique *et* la part de présence éthérique encore infusée dans le monde terrestre. *Notamment sa part de présence éthérique actualisée dans la substance vitale de ses proches.* Ainsi, pour moi, le défunt "reprend" ses "attaches" enracinées partout chez les vivants lorsqu'il s'éloigne. Ainsi, pour moi, les proches, dépossédés d'une part de présence vivante, ressentent comme un vide, un "feu éteint", en fait une réelle *consumation* qui, par effet de retour, entraîne, dans leur substance vitale, une *agitation affolée*. D'où le génie de Causticum.

D'aucuns ne verront là qu'imagination active. Peut-être. Mais pourrait-on rétorquer, où est inscrite l'universalité des hommes sinon dans leur substance vitale? Où sont actualisés les vécus les plus intimement partagés sinon dans la substance vitale des êtres les plus proches? Et comment se marque le vrai deuil sinon par un vrai noircissement dans ce temple des vécus qu'est la substance vitale, proche ou lointaine. Deuil, noircissement, consumation, Causticum. Tout se tient.

Cas clinique

Daniel, 56 ans, consulte pour une épaule droite très raide et fort douloureuse l'obligeant à garder le membre supérieur dans une position rigide à l'écart du corps car tout rapprochement près du corps lui arrache des cris de douleurs, surtout la nuit lorsqu'il se retourne. Cette situation dure depuis quatre mois, Daniel, épuisé, dit qu'il est devenu irritable, insomniaque et agité. Il a bien sûr consulté, fait des radios, une échographie, une IRM : aucune lésion visible. Les spécialistes ont parlé d'épaule gelée et ont prescrits des antalgiques et des anti-inflammatoires. Pas d'amélioration, Daniel souffre comme au début de sa maladie. L'interrogatoire relève une ancienne chute à cheval, sur l'épaule droite et surtout *la perte*, en quelques mois, de trois amis très proches juste avant le début des raideurs.

Bien entendu, pour moi, la maladie, venue après la disparition d'êtres très proches, a forcément un lien avec les deuils. Sans hésitation, je prescris Causticum et Ignatia en 30 CH, les deux remèdes des suites de deuil. Je revois Daniel quelques semaines plus tard. Il n'a plus rien, aucune

douleur, aucune raideur, il est totalement guéri. Essayons de comprendre pourquoi.

En fait, les choses sont simples : puisque le génie du remède Causticum (et Ignatia¹) a agi sur les raideurs, c'est que la maladie de Daniel relève du génie de Causticum. Où est le génie de Causticum dans cette observation ? Il est dans la « paralysie » du membre supérieur droit et dans l'agitation physique et psychique. En termes appropriés, le génie est dans la *consumation des énergies motrices* de l'ensemble du membre supérieur (Force A) et dans les *alarmes pour recouvrer ces énergies motrices* (Force B). Plus exactement, pour la Force (A), dans la *volatilisation* des énergies motrices au membre supérieur, avec une « paralysie », *isolée*, (elle concerne une partie seulement du corps) *figeant* le membre à l'écart du corps comme s'il était *décollé* du corps (pour mieux figurer la volatilisation), un membre *ankylosé*, comme *rétracté* sur lui même. Donc, une force (A) avec tous ses attributs. Et, pour la force (B), également complètement représentée, des tentatives de réorganisation des énergies motrices, avec des réveils nocturnes, une agitation physique et psychique.

Reste une question : pourquoi la maladie au membre supérieur droit et pas ailleurs ? Daniel est orphelin de mère et de père depuis l'âge de 15 ans, il a été isolé et écarté de sa fratrie depuis lors, il a toujours cherché une famille, remplacée en partie par l'entourage constant d'amis très chers. Aujourd'hui, il est seul, *amputé* de ses proches, devant un double deuil à accomplir (parents hier et amis aujourd'hui), sans attache (Daniel est célibataire), sans appui, sans épaule et sans bras droit pour le soutenir. La maladie siège bien à l'endroit juste avec des signes justes.

¹ Je ne commenterai pas ici l'effet conjoint de ce remède, il y faudrait une longue explication,